

Glossaire :

■ **Abbaye** : Ensemble de bâtiments monacaux placé sous la direction d'un abbé (ou d'une abbesse) qui sert de père (ou de mère) spirituel à la communauté religieuse. Il se compose au moins d'un édifice conventuel et d'une abbatale.

■ **Abbatiale (ou église abbatiale)** : église principale d'une abbaye

■ **Abside** : dans les églises chrétiennes, partie terminale de la nef centrale située derrière l'autel et qui contient le chœur.

■ **Chapelle axiale** : chapelle située dans l'axe de la nef.

■ **Chapiteau** : pierre taillée et sculptée surmontant colonne, demi-colonne ou pilastre.

■ **Chœur** : espace situé autour de l'autel et réservé au clergé officiant ; il est séparé du reste de l'église.

■ **Déambulatoire** : galerie de circulation qui entoure le chœur et sur lequel s'ouvrent souvent les chapelles rayonnantes orientées vers l'extérieur.

■ **Nef (ou vaisseau)** : partie de l'église divisée dans le sens de la longueur par des colonnes ou des piliers. La nef centrale est presque toujours plus haute et plus large que les nefs latérales, dites «collatéraux» ou «bas-côtés».

■ **Transept** : nef transversale sans les bas-côtés qui dépasse souvent les collatéraux et qui donne à la basilique chrétienne la forme symbolique d'une croix.

■ **Travée** : espace compris entre quatre colonnes ou piliers contigus et couvert par une voûte sur croisée d'ogive.

■ **Triforium** : dans les églises romanes, mais nettement plus développée dans les églises gothiques, galerie à ouvertures trilobées, qui court au-dessus des arcades de la nef centrale et s'étend parfois jusqu'au transept et au chœur.

Pour approfondir votre visite

L'association **les Amis de l'Abbatiale Notre-Dame des Ardents** poursuit la mise en valeur de l'église dans ses dimensions patrimoniales et culturelles.

Elle propose des **visites commentées** un dimanche après-midi par mois (à partir de mars) et des **visites-conférences** pour les groupes (Durée: 2h environ).

En anglais sur demande

- Contact « groupe » : 01 60 36 02 94.
Association des Amis de l'Abbatiale Notre-Dame des Ardents
1 rue du Dr Naudier – 77400 Lagny-sur-Marne

L'Office de Tourisme de Marne et Gondoire organise des visites commentées de « **l'ancienne cité médiévale** » avec la découverte de **l'église Notre-Dame des Ardents**.

Calendrier sur demande à l'Office de Tourisme de Marne et Gondoire

Durée de la visite : 1h30 pour les adultes et 1h pour les enfants

Visite personnalisée sur demande pour les groupes.

- Service « groupe » : 01 60 31 52 85

Pour une découverte de l'ensemble monastique, visitez également : **la mairie de Lagny-sur-Marne** (l'ancien cloître), **le passage de l'Arcade** (ancien accès au bâtiment conventuel) et **la cour de l'abbaye**.

Demandez le dépliant de visite à l'Office de Tourisme de Marne et Gondoire.

© photo: dresse - Crédits photos : OTMG, AA Notre-Dame des Ardents, Christian Triffault, avec l'aimable concours de l'association Les Amis de l'Abbatiale Notre-Dame des Ardents - Impression sur papier recyclé



Eglise

Notre-Dame des Ardents et Saint-Pierre à Lagny-sur-Marne

OFFICE DE TOURISME DE MARNE ET GONDOIRE

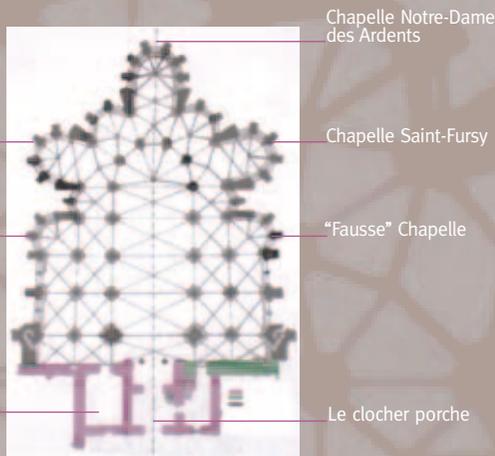
2 rue du chemin de fer - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. : 01 64 02 15 15
Mail : officedetourisme@marneetgondoire.fr



www.marneetgondoire.fr/ot



SEINE-ET-MARNE





La première abbatale est érigée sur l'emplacement d'un monastère construit vers 650 par le moine irlandais saint Fursy. En 1019, elle est dédiée par Léotéric, archevêque de Sens, et dédiée à saint Pierre, saint Paul et aux Saints Innocents. A cette occasion, le roi Robert II le Pieux vient en procession apporter un clou de la Passion, détruit quelques siècles plus tard par les Calvinistes.



Sous la protection des comtes de Champagne et grâce aux Foires, l'abbaye Saint-Pierre devient très prospère. En 1205, les travaux s'engagent sur les bases d'un projet grandiose, une abbatale d'une longueur de 110 mètres et d'une hauteur sous voûte de 27 mètres. **Malheureusement, elle reste inachevée, limitée au chœur qui sera accolé à la nef de l'édifice antérieur. Les modifications font place aux restaurations et aux reconstructions. Le XVIIIe siècle voit la disparition de la nef et la construction du clocher porche actuel.**

Au cours de la deuxième partie du XIXe siècle, une vague de travaux s'engage sous l'égide de Louis Joseph Napoléon Oudry. Elle sera sanctionnée par une nouvelle dédicace sur les piliers du chœur. En 1950, l'église prend pour deuxième vocable celui de Notre-Dame des Ardents. Il provient d'un mal dû à un champignon qui se développe sur du seigle mal bluté. En 1127, un tiers de la population de la cité en succombe.

L'église Notre-Dame des Ardents et Saint-Pierre se dresse au cœur de la ville. Précédée d'un parvis, elle est bordée à l'est par le square Jeanne d'Arc qui accueille aujourd'hui la statue de cet illustre personnage.

Elle s'étend sur 48 mètres de long et 37 mètres de large. La hauteur des bas-côtés nous permet d'apprécier le détail des gargouilles et le visage d'un personnage non identifié. Serait-ce l'architecte ? Le commanditaire ?

Son clocher porche épuré et massif s'ouvre sur le chœur majestueux et élancé de l'abbatale du XIIIe siècle. En entrant, la grandeur et le volume de la construction surprennent. Elle s'élève sur trois niveaux : les grandes arcades, le triforium et les fenêtres hautes.



La seconde guerre mondiale n'a pas épargné les vitraux du chevet. Les plus anciens, situés dans les collatéraux, remontent à la deuxième moitié du XIXe siècle. Ils sont l'œuvre du maître verrier Claudius Lévêque de Beauvais. Plus contemporains, ceux au niveau de l'abside du chœur, dans les chapelles Jeanne d'Arc et Notre-Dame des Ardents, ont été réalisés par le maître verrier Calixte Poupart entre 1951 et 1956. Ils représentent entre autres les saints régionaux : saint Faron, sainte Théodéchilde, saint Fiacre, saint Fursy ...

Dans la chapelle Notre-Dame des Ardents, la partie inférieure du vitrail central relate le miracle de Jeanne d'Arc. En 1430, lors de son deuxième séjour à Lagny, elle rejoint, dans cette chapelle, les jeunes filles de la cité pour prier pour la résurrection d'un enfant mort depuis trois jours sans avoir été baptisé. Ayant repris vie le temps de son baptême, l'enfant put être enterré en « terre sainte » (terre chrétienne).

Des vitraux des fenêtres hautes, provient cette lumière mauve qui baigne l'église d'une chaude quiétude.



Les voûtes sont soutenues par des piles imposantes parfois renforcées par des colonnettes engagées. Les chapiteaux sont décorés de bourgeons. Ceux du XIIe siècle, situés dans le mur ouest, présentent des motifs figuratifs avec des animaux qui s'affrontent.

Le déambulatoire facilite la desserte de toutes les chapelles. Dans chaque collatéral, l'architecte a construit une « fausse » chapelle. Cet élément architectural édifié de biais est une des caractéristiques de l'architecture champenoise.



Elle abrite de nombreuses toiles de l'église Saint-Fursy dont une « descente de saint Esprit » offerte par Louis XIV et une peinture sur bois du début du XVIIe siècle, « la Vierge au Chapelet » (classée M.H). Parmi la statuaire, dans la chapelle Notre-Dame des Ardents, la statue de la Vierge à l'Enfant en albâtre date des XIVe-XVe siècles (classée M.H.).

La chapelle Saint-Fursy (côté sud) accueille des vestiges du portail du XIIe siècle, dont les historiens comparent la facture à celle du portail de la cathédrale de Chartres. Admirez l'habileté des sculpteurs, le soin apporté aux détails dans les étoffes ou les visages. La chapelle Saint-Joseph (côté ouest) installée dans le clocher du XIIe siècle a reçu un autel en marbre et un retable dont les colonnes sont un don de Louis XIV à la paroisse Saint-Fursy. Remarquez également les boiseries du XVIIIe siècle (classées).